

## **ZB MED - Informationszentrum Lebenswissenschaften**

### **Matériaux pour une étude préhistorique de l'Alsace**

**Bleicher, Gustave  
Faudel, Charles Frédéric**

**Colmar, 1885**

IV. INHUMATIONS SIMPLES, SANS MONUMENTS SÉPULCRAUX D'AUCUNE  
SORTE.

**urn:nbn:de:hbz:38m:1-57383**

dans l'Allemagne du Nord (Hanovre, Mecklembourg, Schleswig) et en Danemarck. Les grandes urnes sont ordinairement entourées de vases plus petits ; elles renferment des ossements concassés, seuls ou associés à un matériel plus ou moins riche de bronze ou de fer. Un des gisements les plus considérables est celui près du domaine royal de Darzau, sur l'Elbe (Saxe), étudié par le Dr HOSTMANN. On y a trouvé près de quatre mille vases plus ou moins grands selon l'âge des individus et ne renfermant généralement qu'une faible partie des os qui devaient rester après la crémation : ce sont souvent des parties du crâne, mais sans dents.

Les grands vases sont également grossiers et faits à la main, mais les objets qu'ils renfermaient diffèrent des nôtres ; ce sont des agrafes, boucles de ceinturon, couteaux en fer, perles de verre et d'argile, etc. (point d'armes). Ces tombes sont donc, selon toute probabilité, plus récentes et M. HOSTMANN les attribue au 2<sup>e</sup> siècle environ de l'ère chrétienne.

En 1878, on a découvert, entre Ludwigshafen et Harteneck (Wurtemberg), des urnes avec cendres, charbons et instruments de pierre : celles-ci sont donc plus anciennes que les nôtres (1).

Nous avons insisté plus longuement sur ce sujet parce qu'il nous semble un des plus intéressants pour l'histoire de l'âge du bronze en Alsace.

#### IV. INHUMATIONS SIMPLES, SANS MONUMENTS SÉPULCRAUX D'AUCUNE SORTE.

Ce chapitre est consacré aux objets qui se trouvaient accompagnés de traces de sépultures (cendres, charbons, ou ossements humains), mais sans monument funéraire apparent ; nous y avons joint les nombreuses pièces existant dans les collections ou citées dans les ouvrages avec la simple mention : *trouvé dans une tombe*, sans aucune explication sur le genre de sépulture.

(1) F. VON HELLWALD. *Der vorgeschichtliche Mensch*. Leipzig, 1880, pag. 694.

La grande fréquence des Tumulus en Alsace peut faire supposer que plusieurs de ces tombes étaient jadis recouvertes de tertres funéraires qui ont été nivelés ou qui ont disparu à une époque plus ou moins ancienne. Cependant, cette fréquence même des Tumulus permet de croire que lorsqu'il n'en est pas question dans la relation de ces trouvailles, il faut y voir la preuve qu'il n'en existait pas au moment de la découverte, tellement ces sortes de sépultures sont connues dans nos pays.

L'examen comparatif des objets qu'elles contiennent pourra seul montrer si ce genre d'inhumation constitue réellement une période distincte et s'il y a lieu de maintenir la division que nous avons provisoirement adoptée.

1. La tombe la plus remarquable à ce point de vue est celle dont le contenu est figuré dans notre pl. XIII; elle a été découverte en 1869, sur la colline de Bühl à Éguisheim, par M. JOSEPH GUERMANN, habitant de cette commune, qui recueillit avec le plus grand soin les objets de bronze, ainsi que les débris de squelettes, pour en faire hommage au Musée de Colmar. Ce don comprend :

Un torque ouvert, diam. int. 13 cm., tige unie à 5 renflements de chaque côté à sa partie ant. et terminée en boutons aplatis; — une paire de bracelets ouverts, ovales, diam. 50 et 45 mm., côtelés, à boutons ornementés; — quatre anneaux de jambe, ronds, creux, à fermoir ornementé; diam. int. 6 cm.; — une fibule avec plaque ovale portant encore une demi-pastille en pâte rougeâtre; deux autres fibules incomplètes.

Le crâne est brachycéphale, petit et globuleux, à angle facial développé; la mâchoir inf. est garnie de sa denture complète et fort belle; la plupart des os longs sont conservés et coloriés en vert au point où reposaient les bracelets et anneaux. L'absence des dents de sagesse et le nombre des bijoux font supposer que c'était la tombe d'une jeune fille. (Pl. XIII.)

2. Dans une carrière ouverte sur la même colline, en 1856, on découvrit, à un mètre de profondeur, une tombe renfermant un squelette enfoui dans un terreau noir contenant un bracelet ouvert, en chapelet à grains ronds; — une paire d'anneaux creux,

unis, avec mandrin de bois encore apparent à travers les fissures du bronze : une des extrémités s'engage dans l'autre et on peut encore l'y faire mouvoir. Ces objets sont exactement pareils à ceux de la tombe précédente. — Coll. de M. Fleischhauer, à Colmar.

3. En 1844, à Obermorschwihr, à 60 cm. de profondeur, on a rencontré une tombe avec ossements humains et objets de bronze : une viriole ouverte et à renflements ; un beau torque plein (diam. int. 13 cm.), portant à sa partie ant. 7 rondelles (3 grandes et 4 petites) dont 2 ont conservé leurs rosettes en terre cuite jaunâtre, tige ornée d'arabesques en relief, analogue à notre Pl. IX. fig. 2 et au torque des Tm. de Heidolsheim figuré dans RING (T. c. II, pl. III fig. 5). — C. Fleischhauer.

4. En creusant les fondations de l'école de Kinzheim (près de Schlestadt), en 1868, les terrassiers trouvèrent, à une faible profondeur, des ossements humains, quelques objets en bronze, et notamment un torque de 15 cm. de diam., avec 3 rondelles concaves destinées à recevoir des boutons de pâte qui ont disparu. La tige, de forme cylindrique avec des renflements, est ornée d'incrustations de dessins courants. Il se fermait à ressort au moyen d'un pivot latéral s'arrêtant dans un emboîtement ; en face existe une douille dans laquelle tourne à genouillère la partie ant. du collier, ce qui explique de quelle manière celui-ci se mettait en place. (Bul. S. m. h. 2 S. VII, pr. v. p. 62). — Coll. Ringeissen à Schlestadt.

5. Un carton du M. de Colmar porte un bracelet plat, mince, terminé en crochet, un anneau et des débris de virioles de bronze provenant d'une tombe de Hattstatt, sans autre détail.

6. La gravière de Herrlisheim où l'on a mis à jour une quantité de tombes mérovingiennes des mieux caractérisées, a fourni aussi, comme nous l'avons déjà fait observer, un grand nombre d'objets de bronze beaucoup plus anciens. Ceux rencontrés isolément ou mélangés avec des pièces mérovingiennes, ont été énumérés dans le chapitre précédent. Mais nous possédons, au Musée de Colmar, de la même station, le contenu complet d'une tombe réellement celtique et sans mélange. Les débris du

squelette sont colorés en vert par le contact des ornements de bronze qu'ils portaient, savoir: un grand anneau de jambe, creux et uni, diam. int. 105, diam. ext. 132 mm.; deux bracelets analogues; — une petite épingle de 65 mm. de longueur; — une fibule à cabochon, ressemblant à celle d'un Tm. du Doubs figuré dans MORTILLET (Musée préh. pl. 97, fig. 1217); — enfin une boucle d'oreille en or, analogue à celle du Tm. de Heidolsheim. (RING. T. C. II, pl. III. fig. 7.)

7. Dans le vignoble de Habsheim, au lieu dit *Arbourg*, on a découvert, en 1868, à 90 cm. de profondeur, avec des ossements humains:

Une fibule en spirale (pl. X, fig. 14); — 4 bracelets divers, dont un ouvert et terminé en petits boutons, un creux et large, un autre crénelé, deux pleins à tige simple; — un anneau creux entourant le tibia; — une paire de boucles d'oreilles ou virioles à fermoirs (pl. VII, fig. 9). — Tous ces objets sont au M. hist. de Mulhouse (N° 9 du catalogue). Des ossements humains avaient déjà été exhumés antérieurement en ce lieu.

8. Lors des fouilles pratiquées, en 1866, le long de la route, entre l'Ile Napoléon et Sausheim, on recueillit, mélangés à des ossements humains: 8 anneaux ou bracelets en bronze, parmi lesquels un bracelet ouvert, terminé en gros boutons; — 2 paires de bracelets pleins, unis, ouverts et terminés en petits boutons qui se touchent; — une viriole ou boucle d'oreille (analogue à pl. VII, fig. 9); — une autre en fil de bronze tordu et fermant par une agrafe (pl. VII, fig. 10); — un anneau de jambe rond, de 5 cm. de diam. int. — Ces objets sont également conservés au M. hist. de Mulhouse. (N° 47 du Catalogue.)

9. Trois bracelets ouverts, terminés en petits renflements, à tiges ornées de stries, ont été trouvés, profondément enfouis, dans une gravière à l'Ile Napoléon, avec débris de vases, dont un grand et un petit. L'un des bracelets entoure encore une portion des os de l'avant-bras. (C. E. D. N°s 789 et 789 A.)

10. Un habitant de Lingolsheim, en défonçant un champ situé le long de la route, en 1863, a rencontré, dans la couche

de sable sous la terre végétale, un squelette complet orné de 10 pièces en bronze, savoir :

- 2 anneaux de 6 cm. de diam. à chaque bras ;
- 2 id. de 8 à 9 cm. de diam. à chaque jambe ;
- 2 id. grands, de 15 cm. env. de diam. au cou.

Tous ces anneaux sont fondus et massifs, ouverts, terminés en gros boutons précédés d'autres plus petits et marqués de quelques rainures. (JUNG, *Bul. S. m. h.* 2 S. II, pr. v. p. 14.) Nous ignorons où a passé cette précieuse trouvaille.

11. Près de Bischoffsheim et de Rosheim, des découvertes analogues ont été faites lors de l'établissement des chemins de fer vicinaux ; dans la première localité : un grand torque de 15 cm. de diam. et 2 bracelets ouverts avec boutons ; dans la seconde : 2 bracelets ouverts, massifs, terminés en gros boutons. (M. de la Soc. m. h. à Strasbourg.)

Comme on le verra dans le chapitre suivant, l'ensemble de ces mobiliers funéraires offre incontestablement une grande analogie avec ceux de nos Tumulus ; il est à noter cependant qu'on n'y a jamais rencontré la moindre parcelle de fer.

## V. LES TUMULUS D'ALSACE.

### Bibliographie.

Aux publications concernant les Tumulus de l'Alsace, nous avons cru devoir joindre celles qui sont relatives aux voies romaines sur le parcours desquelles ces monuments sont très-souvent situés.

GOLBÉRY (DE). Mémoire sur les voies romaines, couronné par l'Institut en 1824.

GUERBER. Cimetières celtiques de la forêt de Haguenau. (*Bull. Soc. m. h.* 1<sup>re</sup> Série, IV, Mém., p. 11 à 14.)

INGOLD. Topographie des Gaules au V<sup>e</sup> siècle ; arrondissement de Belfort. (*Revue d'Alsace*, Colmar, 1861, p. 97.)

KLIEBER. Carte de la voie romaine de Brumath à Seltz. (Archives de la Soc. m. h. à Strasbourg.)